RHIZOMES

RÉSIDENCE DE NOÉMIE GRUNENWALD

TRADUCTRICE DE L'ANGLAIS

MAI ET JUIN 2024

Noémie Grunenwald est traductrice de l'anglais, en sciences sociales et en littérature. Elle a notamment traduit Dorothy Allison, bell hooks, Joan Nestle, Amia Srinivasan, Silvia Federici, Sara Ahmed, Sophie Lewis, Julia Serano.

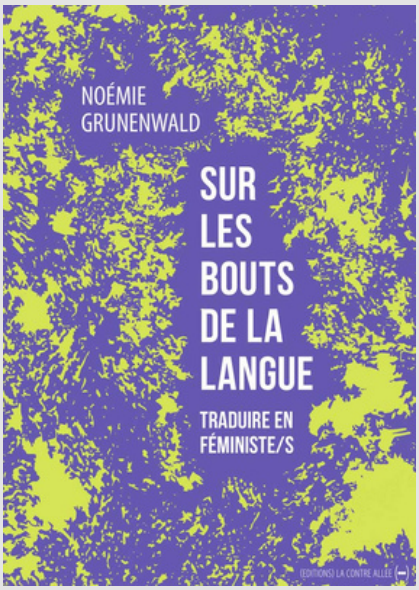
Elle a fondé les éditions Hystériques & AssociéEs pour accompagner la publication d'autrices marginalisées par l'industrie éditoriale et contribuer à la diffusion de textes qui ont marqué les mouvements féministes, lesbiens et/ou trans.

Elle est l'autrice d'un essai narratif intitulé *Sur les bouts de la langue. Traduire en féministe/s* (La Contre Allée, 2021, 2024).

crédit photo : Yannick Auguin

"J'aime le fait que la traduction ne soit pas figée, qu'elle soit mouvante, et que, si ça ne marche pas, on peut la refaire : je pense que cela en fait un genre littéraire différent.
En traduction on ose, on propose une lecture particulière, spécifique à la personne qu'on traduit, mais aussi à la personne qui traduit."

BIBLIOGRAPHIE (AUTRICE)



Sur les bouts de la langue. Traduire en féministe/s
éditions La Contre Allée, 2019, réédition en 2024

«Ce livre est à la fois un essai théorique, un récit à la première personne, un parcours parmi les livres et la pensée des autrices traduites. C'est aussi un plaidoyer pour une langue vivante, une déclaration d'amour à cette démarche qui consiste à inventer une langue pour dire nos réalités complexes, à jouer avec la langue pour éviter qu'elle ne se joue de nous.Une lecture qui éveille et réveille. »
France Culture, Par les temps qui courent

« Sur les bouts de la langue est un essai narratif dans lequel j'explore les enjeux féministes de la traduction à partir de ma propre expérience. J'y mêle réflexion théorique et récit personnel pour interroger les conceptions dominantes de la traduction et démontrer que l'engagement en traduction, loin d'être un biais supplémentaire, permet de travailler mieux. J'y traite de la traduction comme processus collectif qui révèle les angles morts du genre dans la langue et qui permet d'agir concrètement sur celle-ci et sur le monde qui l'entoure. J'y raconte enfin mes premières traductions, les conditions dans lesquelles elles ont été faites et ce qu'elles m'ont fait à l'intérieur. »

C'est avec franchise, humilité et humour que Noémie Grunenwald ponctue son essai d'un récit plus personnel sur le parcours qui a été le sien, depuis les premiers articles de fanzines traduits, juste pour mieux comprendre, jusqu'à la traduction professionnelle. Rendant hommage aux êtres et aux textes qui jalonnent sa formation, l'autrice raconte son engagement, sa passion et sa détermination, et nous interpelle avec un ton aussi direct et percutant qu'accrocheur.

" J' ai appris à dire des choses qui n' existaient pas encore en français. Traduire nous force à voir les angles morts, à identifier ce qui n' a pas de nom, pas d' existence reconnue. À reconnaitre ce qui n' est pas pensé dans une langue mais qui l' est dans une autre."

DERNIERES TRADUCTIONS

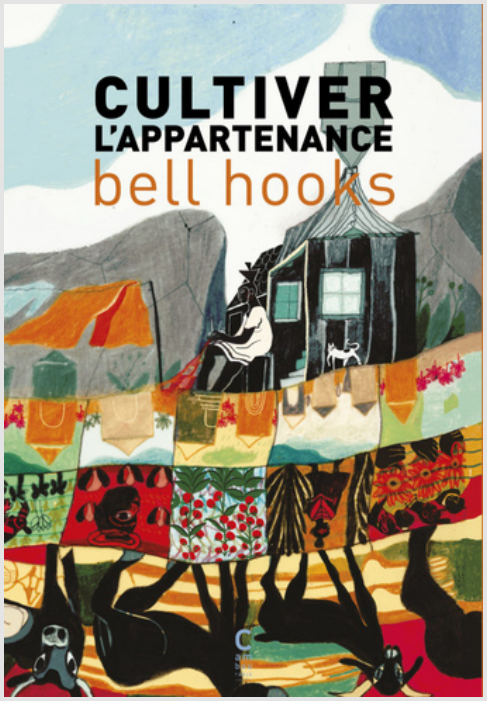
Les femmes qui me détestent, de Dorothy Allison, éditions Hystériques & AssociéEs, 2024. Traduit de l'anglais (États-Unis).

Qu'elle traite de son enfance tiraillée entre brutalité et amour ou de sa sexualité lesbienne hors-la-loi, la poésie insolente, touchante, cinglante et licencieuse de Dorothy Allison vise juste : elle dit ce qu'elle pense aux femmes qu'elle aime, avec colère et tendresse.

Figure emblématique des Feminist Sex Wars, ou controverses féministes sur le sexe, elle a participé en 1982 au colloque de Barnard sur la sexualité, où elle a été accusée par des féministes antipornographie d'être une « terroriste antiféministe ».
L'écrivaine leur répond dans ce recueil de poésie, son premier livre, matrice de toute son œuvre.

On retrouve la matrice de tout ce que deviendra l'autrice, son humour, sa sensualité, sa force, sa manière de dire le désir, la violence, la lignée de femmes pas comme il faut, l'humiliation originelle d'une gamine white trash *américaine* .
Libération, mars 2024

DERNIERES TRADUCTIONS



Cultiver l'appartenance, de bell hooks, éditions Cambourakis, 2023.
Traduit de l'anglais (États-Unis).

Dans cet inédit en français, bell hooks aborde différents aspects de ce que signifie se sentir « appartenir » à un lieu et à une communauté. Après une enfance dans les montagnes du Kentucky, un État pauvre et populaire, hooks a vécu plus de trente ans dans différentes villes des États-Unis avant de revenir, contre toute attente, dans son État d'origine.

Elle interroge le zonage économique racial en matière de logement, et le maintien de politiques ségrégationnistes concernant les questions de propriété foncière. Participant aux « géographies féministes noires » dont parle Fania Noël dans sa préface, elle renoue le lien avec l'histoire de ses grands-parents, et en tire des réflexions passionnantes sur l'histoire invisibilisée des relations privilégiées des communautés africaines-américaines avec la terre et l'agriculture, sur quatre-cents ans de construction persévérante de l'autonomie alimentaire.

Elle nous présente l'art africain-américain des « courtepointes extravagantes » et réfléchit avec l'écrivain kentuckien Wendell Berry à la permanence du racisme.
Un ensemble de textes inspirants pour nous interroger : à quelles conditions peut-on appeler un endroit « chez soi » ?

DERNIERES TRADUCTIONS

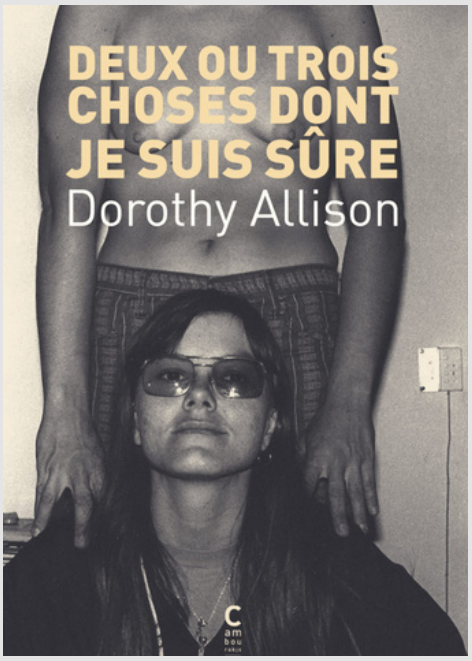
Fem, de Joan Nestle, éditions Hystériques & AssociéEs, 2022. Traduit de l'anglais (États-Unis) avec Christine Lemoine.

« Une lesbienne qui célèbre son désir symbolise la possibilité du changement social pour toutes les femmes. »

Joan Nestle est une icône lesbienne. Née en 1940 dans le Bronx au sein d'une famille juive de la classe ouvrière, elle a vécu son lesbianisme au grand jour bien avant l'émergence du mouvement pour l'égalité des droits.
Féministe et antiraciste, elle s'est engagée dans toutes les luttes de libération qui ont transformé les États-Unis depuis les années 1960. En 1973, elle a cofondé les Lesbian Herstory Archives, qui constituent aujourd'hui le plus grand fonds d'archives lesbiennes au monde. Porte-parole des désirs butch-fem, Joan Nestle s'est revendiquée fem et sexuelle à une époque où cela l'exposait à de virulentes controverses. Dans ce recueil, elle défend la mémoire lesbienne-féministe et explore les dynamiques et les attirances butch-fem.

"fem *est un objet hybride et surprenant à bien des égards. Magnifiquement traduit par Noémie Grunenwald et Christine Lemoine, fem donne à voir des bouts de la vie de Joan Nestle, icône lesbienne largement inconnue du grand public en Europe."*
July Robert, Agir par la culture

DERNIERES TRADUCTIONS



Deux ou trois choses dont je suis sûre, de Dorothy Allison, éditions Cambourakis, 2021. Traduit de l'anglais (États-Unis).

Un très très beau texte qui rappelle la démarche d'Annie Ernaux ou Audre Lorde et qui sublime la littérature comme moyen d'expression des opprimé.e.s.
Librairie Le Merle moqueur

Autrice de *Peau*, recueil d'essais devenu culte, Dorothy Allison a grandi dans le sud des États-Unis, dans un contexte de misère sociale et de violences familiales et sexuelles. Dans *Deux ou trois choses dont je suis sûre*, elle raconte les femmes de sa famille – mère, sœurs, cousines, filles et tantes – rendant hommage à leur force, leur humour, leur beauté et surtout leur détermination obstinée face au quotidien qui les accable. Illustré de photographies de sa collection personnelle, ce livre montre à quel point les petites histoires d'une génération peuvent acquérir le statut de légende pour les générations suivantes. Un ouvrage où la vision singulière de Dorothy Allison s'exprime avec beaucoup d'humour et d'émotion.

Un texte de reconquête de soi puissant et lyrique.
Amandine Schmitt, L'Obs

AUTRES TRADUCTIONS

- Radclyffe Hall, *La Flamme vaincue*, révision de la traduction de Michel Poirier, Gallimard, 2024.
- Amia Srinivasan, *Le Droit au sexe*, Puf, 2022 (réédition poche Points 2024).
- Dorothy Allison, *Trash. Vilaines histoires & filles coriaces*, Cambourakis, 2022.
- Silvia Federici, *Réenchanter le monde. Féminisme & politique des communs*, Entremonde, 2022.
- Lucie-Anne Holmes, *Ce que pensent les femmes quand elles font l'amour*, Michel Lafon, 2021.
- Julia Serano, *Manifeste d'une femme trans et autres textes* (réédition revue et augmentée), Cambourakis, 2020.
- Laboria Cuboniks, *Manifeste xénoféministe*, traduit avec Marie-Mathilde Burdeau, Entremonde, 2019.
- Sara Ahmed, « Le langage de la diversité », GLAD!, n° 7, 2019.
- bell hooks, *De la marge au centre. Théorie féministe*, Cambourakis, 2017 (réédition poche 2024).
- Minnie Bruce Pratt, « Le quiz du genre », in ESPINEIRA, Karine et al., Corps

LE PROJET D'ECRITURE

Que ce soit en tant qu'écriveuse, éditrice ou traductrice, Noémie Grunenwald travaille depuis plusieurs années à la circulation de l'oeuvre de Joan Nestle, cette militante, enseignante, archiviste et autrice lesbienne étasunienne.

Joan Nestle est née en 1940 dans le Bronx (à New York), au sein d'une famille juive de la classe ouvrière. Elle a été élevée par sa mère veuve, alors assistante-comptable dans l'industrie textile. Elle a vécu ouvertement son lesbianisme à Greenwich Village dès la fin des années 1950, a manifesté à Selma en 1965, a rejoint les rangs du mouvement féministe en 1971 et a participé à la création d'un syndicat d'universitaires gays et lesbiennes en 1972.

En 1974, elle a cofondé les Lesbian Herstory Archives, qui occupent désormais un bâtiment entier à Brooklyn et qui constituent le plus grand fonds d'archives lesbiennes au monde. Elle a enseigné pendant près de trente ans à l'université publique de New York. Elle a écrit deux livres, a coordonné sept ouvrages collectifs et a participé à plus d'une dizaine d'anthologies. Elle vit aujourd'hui à Melbourne, en Australie.

Les travaux de Joan Nestle s'articulent essentiellement autour de l'histoire lesbienne du XXème siècle, de la mémoire communautaire, de la répression de l'homosexualité, de la construction des solidarités queers, antiracistes et féministes, ainsi que de la mise en récit de la sexualité gouine.

Au printemps 2024, Noémie Grunenwald s'est rendue à New York pour explorer les archives personnelles de Joan Nestle. Charmée par l'amour et la moiteur qu'elle y a trouvé, elle s'est lancée dans le grand projet de les faire ruisseler de part et d'autre de l'Atlantique...

RHIZOMES

arpenter les paysages humains

Association Rhizomes

19 rue du Rosmeur

29100 Douarnenez

www.rhizomes-dz.com

Contacts

rhizomes.dz@gmail.com

+33 (0)6 50 94 06 88

Région Bretagne

Ville de Douarnenez

Ministère Culture Communication Direction régionale des affaires culturelles Bretagne

Fondation un monde par tous

Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature